

-- un Fonds pour les projets Pacifique 2000

Permettez-moi d'élaborer un peu sur les secteurs qui ont retenu notre attention.

Les économies florissantes de l'Asie accaparent une part de plus en plus grande du commerce international. Notre stratégie commerciale est conçue pour maintenir et améliorer notre propre part du marché.

Nous entendons viser les secteurs clés du marché, élargir notre présence en Asie, promouvoir les alliances dans le domaine de l'investissement et travailler étroitement avec le secteur privé.

Toutefois, il ne suffit pas de favoriser les ventes à l'exportation.

La technologie est un élément capital de notre succès. Or, les Japonais ont pris les devants en ce domaine, et nous devons travailler avec eux pour mettre sur pied des co-entreprises faisant appel à nos compétences technologiques respectives.

D'éminents scientifiques du Canada et du Japon achèvent actuellement une étude sur la complémentarité dans le domaine scientifique et technologique entre le Canada et le Japon. Cette étude, entreprise à la demande des deux Premiers ministres, a pour but de recenser les secteurs dans lesquels les deux pays peuvent le mieux coopérer à leur avantage mutuel.

Lorsque cette étude sera terminée en juillet, nous mettrons sur pied un Fonds de coopération scientifique et technologique avec le Japon pour financer les projets conjoints de recherche, favoriser les échanges de chercheurs et offrir un appui institutionnel dans les domaines désignés par l'étude. Des recherches menées conjointement avec le Japon nous permettront de poser les assises d'un Canada encore plus compétitif au prochain siècle.

L'un de nos principaux obstacles est le manque dans notre pays de bonnes connaissances générales sur l'Asie et les cultures qu'elle renferme.

En effet, les Canadiens ne possèdent tout simplement pas assez de connaissances sur l'Asie, sur ses langues, son histoire et sa culture. Dans notre pays, il y a seulement